

HOMMAGES AU PATHOS.

I.

LYCOFRONS de la Poésie,
 Prosateurs guindés, alte-là!
 Le père inversif d'Elodie
 A posé le *nec plus ultra*.
 Forêt, tombeau, château, mystère
 Ont assez blasé l'Amateur:
 Des vierges, c'est là notre affaire;
 Et le Vicomte a fait fureur.

II.

On dit que l'auteur d'*Atala*
 Avec succès parodia
 L'auteur de Paul et Virginie:
 D'Arlinecourt va bien au delà,
 Avec succès il parodie
 L'auteur lui-même d'*Atala*.

III.

LE Renégat, le Solitaire
 Sont bien enfans du même père:
 On les croyait morts; les voici,
 Pour mourir tout de bon, j'espère!
 Leur papa fera-t-il ainsi,
 Une fois mort chez son libraire?

IV.

BRÉBEUF était hyperbolique,
Thomas était amphigourique,
Diderot parut extatique,
Chateaubriand fut romantique,
D'Arlincourt seul est SATANIQUE!!!

V.

DEUX Vicomtes, tant bien que mal,
Bâtissent un monde invisible:
L'un exagère l'idéal,
L'autre exagère l'impossible.

VI.

APRÈS le Renégat, qu'on lise Ipsiboé!
L'un vaut bien l'autre. — Ho, ho! — Qu'en pensez-vous?
— Hé, hé!

VII.

Et de Panard et de Planard,
Tous deux du théâtre Favart,
Connaissez bien la différence:
L'un fut un *Coupletteur* sans fard,
Aimable et joyeux sans licence;
L'autre, de nos romans du jour
Déroulant le sombre mystère,
Suit à la piste d'Arlincourt
Qui ne pêche pas en eau claire.

(3)

VIII.

Le roman comme l'opéra,
Le mélodrame et cætera
Se sont pourvus d'un bon hermite,
Veillant sur la pauvre petite
Que le ciel récompensera.
Vous ressemblez tous en cela,
Et Romancier et Dramaturge
Dont le public se lassera,
Aux moutons de Monsieur Panurge,
Quand l'un après l'autre sauta!

IX.

On vous saurez que d'Arlincourt
Ressuscita le Téméraire,
Et que Planard, à sa manière,
A ressuscité d'Arlincourt.

X.

D'ARLINCOURT, prosateur sublime,
Fut un poète sans renom:
Qu'il fait bien de traiter la rime,
A peu près comme la raison!

N....R de L.....E.

(1823).

Les yeux comme l'éclair,
 Le regard et l'esprit,
 De tout pourvus d'un bon instinct,
 Veillent sur la parole poète.
 Que la voix résonne aux oreilles,
 Vous rassemblez tous en ce lieu,
 Et l'homme et le chevalier,
 Et le noble et le bas,
 Les seigneurs et les vassaux,
 Les chevaliers et les écuyers,
 Et l'un après l'autre en suite.
 Et l'un après l'autre en suite.

IX

Les yeux comme l'éclair,
 Le regard et l'esprit,
 De tout pourvus d'un bon instinct,
 Veillent sur la parole poète.
 Que la voix résonne aux oreilles,
 Vous rassemblez tous en ce lieu,
 Et l'homme et le chevalier,
 Et le noble et le bas,
 Les seigneurs et les vassaux,
 Les chevaliers et les écuyers,
 Et l'un après l'autre en suite.
 Et l'un après l'autre en suite.

X

D'Anjou, proleptique sublime,
 Par sa parole son renom;
 Qu'il fait bien de l'écouter la rime,
 A peu près comme la raison.
 N...n de l...